

[Imprimer](#)

09.12.2008 © Charente Libre  
Droits de reproduction et de diffusion réservés  
Usage strictement personnel

## ■ Les faits du jour en région

### LE CHAUFFEUR CONDUIT, LE CAMION ASSURE LA SÉCURITÉ

**En cas de danger le camion intelligent bardé d'électronique aide le chauffeur. Les transports Poupeau sont les premiers en France à le faire circuler**

Ismaël KARROUM

09.12.2008



Route nationale 141. Sens Jarnac-Cognac. Il est 12h15. Arrivée au rond-point de La Trâche. Une demi-douzaine de véhicules patientent pour s'insérer dans le flot de circulation du giratoire. Le poids lourd Mercedes est en approche, à 80 km/h. Pour une fois, vous ne lirez pas que le chauffeur s'est endormi, que le camion a percuté la file de voitures dans un effroyable fracas de tôle. Le chauffeur n'a pourtant rien fait. Son radar anti-collision s'est chargé de tout.

A 110 mètres du dernier véhicule à l'arrêt, il s'est déclenché, a détecté que la distance entre le poids lourd et l'obstacle qui le devançait diminuait dangereusement. Le frein moteur s'est mis en marche automatiquement pour ralentir le camion. Trois coups de frein sans intervention du chauffeur. Dans la cabine, un avertisseur sonore a résonné. Pour alerter le chauffeur. Pas de réaction. Un indicateur «danger» clignote sur le tableau de bord. Pas de réaction. L'obstacle est toujours là. Le système anti-collision prend les commandes et freine d'urgence. Klaxon et feux de détresse se déclenchent. Le bahut s'arrête sans percuter les voitures qui le précèdent.

#### 90.000 euros le poids lourd

Ce camion intelligent est le premier à être mis en service sur les routes françaises. Il appartient à Philippe Poupeau, le patron de la maison de transports cognaçaise du même nom. Avec une telle «bête» suréquipée informatiquement, les récents accidents dramatiques de la rocade d'Angoulême ou la terrible collision de Reignac qui avait fait cinq morts sur la RN 10 durant l'été 2005 n'auraient sans doute pas eu lieu.

Commercialisé par Mercedes, ce camion a fait son entrée mardi dernier dans la flotte de 70 véhicules du transporteur installé à Cognac et Salles-d'Angles. Il sera présenté ce soir au siège de l'entreprise au préfet François Burdeyron, aux élus et aux responsables de la police et de la gendarmerie.

Philippe Poupeau, pied au plancher sur le chemin de la sécurité, ne va pas se contenter d'acquérir un camion intelligent. Le transporteur n'est pas dans le coup marketing. En début d'année, dix engins identiques viendront renforcer sa flotte et remplacer d'anciens véhicules. Dix autres sont prévus en 2010. Coût de chaque acquisition: environ 90.000 euros. «On bénéficie d'une aide de 25%, mais uniquement sur les éléments de sécurité, de la part de la Cramco [Caisse régionale d'assurance-maladie du Centre-Ouest]», décrit l'entrepreneur.

Cet été, en pleine crise de la flambée du baril de pétrole, il avait déjà attiré l'attention en bridant l'ensemble de sa flotte à 80 km/h, soit 10 km/h sous la vitesse maximale autorisée. Gain en sécurité et de «30.000 litres de gazole

par an pour l'entreprise».

Sous l'œil de son père, le transporteur cognaçais poursuit ses investissements dans la sécurité. Son camion intelligent est doté du fameux radar anti-collision qui permet en outre de respecter les distances de sécurité, mais aussi d'un assistant de trajectoire. Une caméra nichée dans le pare-brise détecte les lignes blanches de chaque côté du poids lourd. Dès que le camion fait un écart, mord l'une des lignes, un désagréable buzz retentit dans la cabine. «Les deux causes d'accident les plus fréquentes sont l'endormissement du chauffeur ou la faute d'inattention et l'arrêt brutal. Ces deux systèmes permettent d'aider le chauffeur, de le rappeler à la vigilance si nécessaire mais ne se substituent pas à lui», prévient Philippe Poupeau. Chaque chauffeur de l'entreprise passera une journée avec un formateur Mercedes pour apprivoiser les nouveaux systèmes.

#### «J'en ai marre d'entendre

#### que le camion tue»

*«Parce que j'en ai marre d'entendre à chaque instant que le camion tue, assène-t-il. Ça fait des années qu'on dit qu'il y a trop de camions, trop d'étrangers - alors que des Français sont aussi dangereux que les autres -, qu'il faut plus de répression et que l'on a tout de même des accidents. Prenons le problème dans l'autre sens et améliorons les éléments de sécurité sur les camions. C'est un pari sur l'avenir.»* Améliorer les éléments de sécurité des camions mais aussi ceux des routes. «Economiquement, il n'est pas possible de ne pas terminer le doublement de la RN 10», estime-t-il.

Philippe Poupeau en est convaincu, le coût de la sécurité est un coup gagnant sur le long terme. «Plus de sécurité, c'est moins d'accidents, des chauffeurs qui se sentent mieux et une meilleure image. Et nos clients y sont sensibles.» Ils sont même prêts eux aussi à payer cette sécurité accrue assure Philippe Poupeau: «Nos clients veulent que leur marchandise soit en sécurité, qu'elle arrive à destination sans litige. Quand je mène une négociation avec eux, l'écologie et la sécurité sont des éléments que je vends.»

Imprimer

09.12.2008 © Charente Libre  
Droits de [reproduction](#) et de [diffusion](#) réservés  
**Usage strictement personnel**